

Mais, ceci ne souffre pas de discussion nos finances provinciales sont dans un état déplorable.

Ce n'est pas avec des emprunts désastreux, des mesures financières boîtesuses et des dépenses exorbitantes comme nous en avons eu depuis quelques années que le crédit d'une province se relève.

Le mal est fait.

Il faut y appliquer tous les remèdes possibles.

Les remaniements départementaux, à notre point de vue, comptent parmi les premiers de la série du traitement.

VIEUX ROUGE.

L'EDUCATION

La question de l'instruction publique est exceptionnellement importante.

Aussi, nos lecteurs nous pardonneront bien si nous osons y revenir souvent.

Cette question vitale pour notre race a toujours paru au premier plan du programme du *Canada-Revue* et du *REVEIL* et, sans forfanterie aucune, nous pouvons nous enorgueillir d'avoir donné notre coup d'épaulé, quand l'occasion s'est présentée, pour inculquer certaines idées de réforme scolaire dans l'esprit de nos chefs politiques, et, dans les circonstances c'est déjà un bon commencement que nous avons fait.

Comme nous n'avons pas l'habitude chez nous de nous arrêter à mi-chemin dans les campagnes sérieuses que nous entreprenons pour les bons principes on nous permettra sans doute encore, d'ici à quelque temps, de ne pas rompre avec nos coutumes et de continuer à frapper à coups solides sur la fiche sérieuse qu'il s'agit de faire rentrer dans notre Conseil de l'Instruction publique.

MAGISTER

LA FLECHE DU PARTHE

Mgr Laflèche continue à mettre de la politique à la tête ou à la queue de tous les sermons... quand ils ont l'une ou l'autre.

L'autre jour, il était à Ste Anne de la Pérade pour bénir un pont et c'est lui qui faisait le sermon. Nous aurions été surpris de n'y pas trouver la note politique. *In cauda venenum* : voilà la péroration, d'après le *Trifluvien* :

A la fin de son discours, Mgr rappela les malheurs qui ont visité la paroisse de Ste Anne en ces dernières années et leur dit comment ici-bas rien n'arrive par suite du hasard, que la Providence dirige tout et a son but en tout. Quelquefois, ces malheurs sont envoyés pour éprouver les âmes justes, comme hier à Paris, comme autrefois pour le saint homme Job ; d'autres fois c'est pour punir. Si les citoyens de Ste Anne peuvent se mettre la main sur la conscience et se dire qu'ils n'ont rien fait pour mériter ces châtiments, il les en félicite ; mais eux savent bien quelle division a existé dans la paroisse, quel manque de respect envers l'autorité religieuse ils ont commis.

Le plus drôle, c'est que les manquements auxquels il est fait allusion, c'est-à-dire les élections, ont été postérieures aux susdites calamités ! C'est-à-dire que, d'après Mgr Laflèche, les gens de Ste Anne ont été punis avant d'avoir péché !

Allons, monseigneur, le bon Dieu n'est pas aussi méchant que vous voulez le faire croire. C'est vous qui radotez !

FLUTE

Reponse au P. Ollivier

EXTRAIT DU DISCOURS DE M. BRISSON

La chambre d'aujourd'hui réunie me permettra d'abord d'adresser de nouveau nos remerciements à la chambre, au gouvernement et au peuple italiens. (Très bien !) Nous adressons en